



# styles

## Vincent Poujardieu, créateur apiculteur

Le designer-chercheur bordelais dessine des luminaires oniriques et techniques inspirés des nids d'abeilles

**N**ids d'abeilles et couleur miel : les lampes Nida sont la dernière trouvaille de la Galerie Gosserez, à Paris, qui a d'emblée fait entrer son créateur, le Bordelais Vincent Poujardieu, dans son écurie. « Je suis apiculteur amateur et depuis toujours fasciné par les matériaux nouveaux, explique le designer-chercheur de 56 ans. Le nid d'abeilles en aluminium, mis au point pour l'industrie aéronautique et d'ordinaire caché entre deux plaques pour alléger un panneau, est si parfait, avec des alvéoles si belles que je n'ai eu de cesse de lui trouver un usage. »

Ainsi sont nées deux lampes à poser (la plus petite, Mini Nida, au prix de 4200 euros), un lampadaire et une suspension dans cette collection directement inspirée de la nature. « J'aime le contraste entre le matériau high-tech et la poésie formelle de l'objet, souligne Marie-Bérangère Gosserez, à la tête de la galerie du même nom. En tournant autour de

chaque lampe, on obtient un éclairage jaune, puis doré et orangé. Certains voient un nid d'abeilles, d'autres des nuages... Mais, au final, de très jolies ombres en forme d'hexagones dansent sur les murs », se félicite la fondatrice de la galerie parisienne, qui fête, cette année, ses 10 bougies.

### Un jeu de mikado

A en croire les piétements de ses luminaires – des tiges graciles qui se croisent en Inox cintré, recouvert d'or –, Vincent Poujardieu aime les jeux d'équilibre, poussant le trait jusqu'à l'extrême. « Les pieds de mes lampes ? C'est comme un jeu de mikado », reconnaît ce diplômé en 1988 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux. Fan de montagne et d'escalade, il n'en est pas à sa première victoire contre la loi universelle de la gravitation. La table Z, composée d'un panneau en porte-à-faux, plié en deux parties et courbé, est un

hommage à la chaise Zig-Zag (1934) de Gerrit Rietveld. Le bureau Zeus (édité également par la Galerie Oak), avec ses quatre pieds d'un seul côté en marbre Saint-Anne des Pyrénées, et un plateau en matériau composite, assemblés par une queue-d'aronde – un classique de l'ébénisterie du XVIII<sup>e</sup> siècle – défie l'entendement. Car le plateau semble en suspension dans l'air.

Le designer, auréolé en 2012 du prix « Connaissance des arts » décerné par l'Académie nationale des sciences, des belles lettres et des arts de Bordeaux, puis entré en 2019 dans la liste des 100 noms qui font rayonner le « made in France » (French Design by VIA 100), cultive une forme de modestie. « Si Rietveld avait eu l'occasion de se confronter aux matériaux d'aujourd'hui, il aurait eu le même plaisir que moi à multiplier les expériences et à explorer les limites de l'équilibre », précise Vincent Poujardieu. ■

V. L.



**Lampe Nida en aluminium, acier inoxydable et or 24 carats de Vincent Poujardieu. ELOI FICAT**